



ICI FONTAINE

N° 50

Juin 2024



LA VIE ASSOCIATIVE (suite)

Les Amis du Château

80^e Anniversaire du Débarquement : Fontaine-Henry s'est bien souvenu

Outre les fanions et drapeaux le long de nos rues et de nos façades, la commémoration « D-day » a pris un aspect multiforme à Fontaine-Henry.



Tout devait commencer avec une prolifération de véhicules « d'époque », Jeep, camions, motos, et même une ambulance. Le kaki était la couleur dominante, tant du côté des uniformes que des véhicules, hormis quelques-uns qui étaient peints du gris propre aux véhicules des marines de guerre.

Divers campements ont pris place dans le parc et les écuries du château : anglais, polonais, hollandais, français sous uniforme britannique, parmi lesquels circulait sur son vélo, le curé en soutane, coiffé de la traditionnelle barrette. Se trouvait là aussi le garde champêtre, le maréchal ferrant et... des allemands avec armes et bagages. Et dans leurs bagages des films de propagande du III^e Reich, diffusés certes en vidéo, mais dans les écuries, là même où, dès le 18 juin 1940, les occupants avaient installé leurs quartiers.



Dans les salles-basses du château, l'exposition « Fontaine-Henry se souvient », et un autre film, tourné en Autriche, clandestinement, au cœur d'un camp de plus de 5.000 officiers français prisonniers, l'Oflag 17a. C'est au nez et à la barbe de leurs gardiens, qu'ils ont tourné ces images avec une caméra dissimulée dans un dictionnaire évidé. D'où cet émouvant montage intitulé « Sous le manteau ». Parmi ces prisonniers, un aérostier (observateur en ballon captif), le lieutenant Jacques d'Oilliamson, numéro 7 des 8 enfants du Château. Il resta dans ce camp, durant cinq longues années au fond d'une partie de l'Autriche surnommée « la petite Sibérie ».

Le 5 Juin, surprise pour les visiteurs, de reconnaître parmi eux, le Premier ministre britannique de l'époque en personne, Sir Winston Churchill, escorté du légendaire maréchal Montgomery ! Deux parfaits sosies professionnels, venus gracieusement à Fontaine-Henry pour la circonstance, peut-être du fait de la présence au Château d'un descendant de la reine Marie Stuart, mais plus sûrement en raison de l'extraordinaire réseau de reconstituteurs animé par Pascal Audegond et l'association ACC Normandie.



Parmi leurs amis, une charmante dame centenaire qui avait tragiquement perdu et sa mère et sa sœur dans les bombardements du Havre, est venue passer un moment sur leur stand, tandis que le nom de Guy Chrétien circulait comme étant la mémoire vivante de ces journées de juin 40 à Fontaine-Henry.

Et puis, autre havraise en visite amicale, Miss Normandie 2023 !



Vivre les événements anciens. C'est l'esprit des reconstitutions ; elles peuvent aussi prendre la forme de jeux. Ainsi, Anne Perchey proposait avec « Petits meurtre entre amis », des enquêtes et énigmes sur des thèmes liés à la Résistance et à ses périlleuses missions de renseignement et de sabotage.

La mode vestimentaire des années 40 était présente avec notamment des (re)créatrices installées dans la chapelle.



Les deux temps forts de ces journées furent, le 5 juin, le défilé des véhicules militaires tout au long des rues du village, et le « Bal de la Libération » devant les façades éclairées du château, avec son lâcher de lanternes volantes.



Offertes par la mairie aux habitants de Fontaine-Henry, les boissons ont contribué à la gaieté de cette soirée à la température particulièrement douce.

Parmi les milliers visiteurs, beaucoup sont repartis avec l'envie de dire « à l'année prochaine », mais il ne fait guère de doute que ce 80^e anniversaire du Débarquement avait tout pour rester unique.

